

Informations sur les AA

La spiritualité chez les AA : Nous suivons des voies innombrables

L'une des idées erronées les plus fréquentes sur les Alcooliques anonymes, c'est que c'est un organisme religieux. En particulier les nouveaux et les candidats, lorsqu'ils sont confrontés à l'insistance qu'accordent les AA au rétablissement de l'alcoolisme par des moyens spirituels, traduisent souvent « spirituel » par « religieux » et ne viennent pas aux réunions, évitant ainsi ce qu'ils perçoivent comme un nouvel ensemble de croyances dangereuses.

En raison des références à Dieu et à une « Puissance supérieure » qui paraissent dans les Douze Étapes des AA et dans tout le large éventail de publications des AA, il n'est pas surprenant que les gens considèrent d'abord que c'est un programme religieux. Le fait que les groupes des AA louent souvent un espace dans des églises, qu'ils assistent à des réunions des AA dans un sous-sol d'église peut confirmer cette impression, et la possibilité d'entendre une prière à la fin d'une réunion peut en plus renforcer cette idée.

Par contre, les membres pionniers des AA ont compris dès le début que leur seul but était d'aider des personnes à trouver l'abstinence – pas à les convertir à quelque forme de religion, et ils se sont donné beaucoup de mal pour s'assurer d'inclure le plus grand nombre de membres souffrant d'alcoolisme, sans égard à la race, à la religion, aux opinions politiques ou au statut économique. Selon les mots du Préambule des AA, une description pertinente des AA qui est souvent lue au début des réunions des AA : « Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA ».

De plus, les deux dernières phrases du Préambule disent clairement que les AA ne sont affiliés à aucune religion : « Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »

Nous suivons des voies innombrables

Des membres de plusieurs religions adhèrent aux AA et il a été prouvé qu'à travers les ans, les membres des AA suivent des voies innombrables dans leur quête de l'abstinence et du réveil spirituel, tel qu'on le décrit dans la Douzième Étape du Mouvement. Lorsqu'il est question de Dieu ou d'une « Puissance supérieure », la plupart des membres des AA traitent ce sujet possiblement délicat en rassurant simplement les nouveaux membres qu'ils sont libres de trouver leur propre puissance. La croyance en une conception particulière de Dieu n'est pas nécessaire chez les AA et, comme Bill W., un fondateur des AA, l'a expliqué : « Nous ne souhaitons pas convaincre quiconque qu'il n'y a qu'un seul moyen d'acquiescer la foi. Nous tous, quelle que soit notre race, notre croyance et notre couleur, nous sommes les enfants d'un Créateur vivant, avec qui nous pouvons former une relation sur des termes simples et compréhensibles dès que nous sommes assez disposés et honnêtes pour essayer... Nous croyons que la confession religieuse de nos membres ne nous regarde pas. Cela devrait être une question tout à fait personnelle, et chacun décide lui-même, à la lumière de ses associations passées et de son choix actuel ».

Pour souligner la variété de quêtes et d'expériences spirituelles de ses membres, la plaquette des AA *Nous en sommes venus à croire* a été publiée en 1973. C'est un recueil de diverses expériences spirituelles d'un grand nombre de membres qui ont trouvé l'abstinence continue chez les AA, qu'il s'agisse de personnes qui ont adhéré à une religion traditionnelle, d'athées ou d'agnostiques, et toutes les nuances possibles entre ces options.

Maintenir la porte ouverte

Les pionniers des AA se sont rapidement rendu compte que la religion pouvait être un élément de discorde entre eux, et, tout en reconnaissant la dette que plusieurs avaient envers le monde religieux, ils ont eu la prudence de ne pas présenter le programme en termes religieux. Alors que bien des membres des AA du début étaient surtout de race blanche, des gens de la classe moyenne, une population qui suivait la religion du temps, il y avait aussi un nombre d'athées et d'agnostiques dont la résistance à la religion a aidé à guider la toute nouvelle conscience collective du mouvement vers une approche inclusive, et loin de quelque perspective religieuse spécifique.

Bill W., en décrivant l'élaboration du principal texte des AA, *Les Alcooliques anonymes*, a dit : « Lorsqu'il a été question d'écrire le Gros Livre, certains membres ont pensé qu'il devrait avoir une orientation chrétienne au sens doctrinaire du mot. D'autres n'avaient pas d'objection à utiliser le mot « Dieu », mais ils voulaient éviter les questions doctrinales. La spiritualité, oui. La religion, Non. D'autres encore voulaient un livre psychologique qui attirerait les alcooliques. Une fois dans nos rangs, le prospect pourrait adopter Dieu ou L'ignorer, comme il lui plairait.

« Pour les autres, c'était une proposition choquante, mais heureusement que nous avons écouté. Notre conscience de groupe était à l'œuvre pour rédiger le livre le plus acceptable et le plus efficace possible.

« Chacun a joué le rôle qui lui était dévolu. Nos athées et nos agnostiques ont élargi notre route afin que ceux qui souffrent puissent y circuler, sans égard à leur croyance ou à leur manque de croyance ».

'Je viens de loin'

Un membre des AA de Muscatine, Iowa, a partagé ce qui suit dans le A.A. Grapevine, le magazine mensuel supporté par les membres : « J'ai fait beaucoup de chemin pour connaître une Puissance supérieure et y croire... J'étais comme tout autre athée ou agnostique qui avait fait l'expérience de la religion et qui ne voulait plus rien savoir de Dieu. Comment pouvait-il y avoir un Dieu alors qu'il y avait tant de haine et de destruction dans le monde ? J'ai gardé ces doutes dans un coin de mon esprit. Pendant quinze ans, je me suis opposé à toute la morale et à toutes les valeurs que j'avais apprises. La religion, l'église et Dieu ne faisaient pas partie de ma vie... Il y avait bien des fois où la honte et la culpabilité m'envahissaient, et je me repentai, en espérant le 'salut', seulement pour retomber à nouveau. Jusqu'à ce que j'entre chez les AA, je ne croyais à absolument aucune religion ni à aucun aspect spirituel de Dieu, et je pensais que rien ne pourrait me faire changer d'idée. Pourtant

il y a eu un changement lorsque j'ai appris la différence entre religion et spiritualité.

« J'en suis venu à comprendre qu'être religieux, c'est devoir pratiquer une croyance, et qu'être spirituel, c'était vivre activement grâce à une force de vie – Dieu. Quel concept ! Mais qui est Dieu ? Je crois que c'est une puissance plus forte que moi, quelle qu'elle soit, que je suis venu à reconnaître, par ma propre compréhension... Je pourrais appeler cette puissance comme bon me semble – que ce soit Dieu, Allah, Puissance supérieure, Intelligence créative, ou une force du bien. Je pourrais choisir n'importe quoi pour être cette Puissance supérieure – un groupe d'attache, l'électricité, un océan – en autant qu'il s'agit de ma propre conception, une force personnelle pour m'aider à prendre la vie comme elle vient, un jour à la fois. Il n'y a pas de mauvais ou de bon chemin vers la spiritualité. Chaque personne choisit le sien.

« J'ai tant appris sur l'inclusion de la spiritualité dans ma vie. J'ai appris à accepter les gens, à faire confiance aux autres, à accepter la responsabilité de mes propres attitudes et comportements, à vivre pour aujourd'hui... Je ne pratique aucune religion spécifique et je ne suis membre d'aucune église. En fait, je ne suis pas allé dans une église depuis très longtemps. Par contre, j'essaie de suivre et de mettre en pratique les principes du programme des AA qui me mènent vers la spiritualité. Ainsi, je crois que ma Puissance supérieure vit en moi et à travers moi, et c'est là mon sanctuaire ».

‘Dieu tel que nous Le concevions’

« La phrase ‘Dieu tel que nous Le concevions’ constitue peut-être l'expression la plus importante de tout notre vocabulaire AA, a écrit Bill W. Dans les limites de ces cinq mots importants, pourraient se loger toute forme et tout degré de foi, et aussi l'assurance positive que chacun de nous peu choisir la sienne. À peine moins valables pour nous sont ces autres expressions – ‘Une Puissance supérieure’ et ‘Une Puissance supérieure à nous-mêmes’. Pour tous ceux qui n'y croient pas, ou qui doutent sérieusement de l'existence d'un Dieu, ces expressions forment une ouverture pour que le non-croyant puisse faire ses premiers pas dans la réalité jusqu'ici inconnue de lui – le royaume de la foi ».

Les gens ayant une autre tradition appuient cette réflexion. « Les alcooliques anonymes ne sont pas une religion et ne peuvent pas prendre la place de la religion », écrit Rabbi Abraham J. Twerski, dans « *Spirituality, Prayer, the Twelve Steps and Judaism* » (NDT : *La spiritualité, la prière, les Douze Étapes et le judaïsme*) La suite de cet essai présente des enseignements Juifs qui concordent avec chacune des Douze Étapes.

Le Dr Samuel Shoemaker, le recteur innovateur et énergique du Calvary Church de New York a dit : « Les Douze Étapes sont un des grands résumés et collections fondamentales de vérités spirituelles de l'histoire de l'humanité. Elles sont d'un intérêt quasi universel. »

Dans la même veine, Bill W. rapportait une anecdote dans *Le Mouvement des AA devient adulte* (page 83) concernant une lettre reçue au Bureau des Services généraux des AA: « Un ministre du culte de Thaïlande nous a écrit: 'Nous avons apporté avec nous les Douze Étapes dans le plus grand monastère bouddhiste de la province. Nous les avons montrées au supérieur du monastère. Après avoir lu les Douze Étapes, le moine a dit : 'Elles sont très bonnes ! Puisque nous, bouddhistes, n'avons pas la même conception de Dieu que vous, il serait peut-être plus acceptable de mettre le mot 'bien' dans vos Étapes au lieu de 'Dieu'. Par contre, vous dites dans ces Étapes que c'est un Dieu tel que vous Le concevez. Pour nous, il n'y a pas d'obstacle. Oui, les Douze Étapes des AA seront certainement acceptées par les bouddhistes d'ici. »

Nos amis nous recommandent

Au cours des années, les AA ont pu compter sur plusieurs amis dans le domaine de la religion tout comme dans ceux de la médecine, de la

psychiatrie et des affaires. Un de ces amis, le Dr Harry Emerson Fosdick, pasteur de l'Église Riverside de New York, qui a fait la page couverture du magazine *Time* en octobre 1930. Dans le livre *Le Mouvement des AA devient adulte* (page 333): « Les réunions des Alcooliques anonymes sont les seuls endroits à ma connaissance où des Catholiques romains, des Juifs, des Protestants de toutes les dénominations, et même des agnostiques se réunissent dans l'harmonie... Ils ne discutent pas de théologie. Plusieurs d'entre eux diront même qu'ils n'y connaissent rien. Ils savent par contre que, dans leur grande détresse, ils ont connu une Puissance plus grande qu'eux-mêmes et qu'à son contact, ils ont découvert une puissante ressource qui leur a permis de remporter une victoire qu'ils estimaient impossible. J'ai entendu bien des discussions savantes sur Dieu, mais rien ne remplace une bonne réunion des AA pour y trouver une présence tangible de Dieu, de son Pouvoir personnellement ressenti et de son indubitable existence ! »

Le Conseil choisit son nouveau président

En avril 2009, le très révérend Ward Ewing, D.D., doyen et président du *General Theological Seminary* de New York, a été élu président du Conseil des Services généraux des AA. Il est un des sept membres non alcooliques du Conseil provenant de divers milieux professionnels. Les 14 autres membres sont des alcooliques, membres des Alcooliques anonymes.

Le révérend Ewing est impliqué dans la structure de service des AA depuis qu'il a été choisi administrateur classe A (non alcoolique) en 2004. Il remplace le président sortant Leonard Blumenthal, L.L.D. (non alcoolique).

Il s'est intéressé aux AA et à l'alcoolisme, dit-il, alors qu'il était vicaire de *St. Peter's-in-the-Valley*, à Louisville, Kentucky, en 1975. « Tout d'abord, j'ai pris conscience que l'alcoolisme était une maladie, puis j'ai commencé à assister à des séminaires sur l'alcoolisme, et j'ai pris des cours sur l'alcoolisme pendant tout un semestre. » Combiné à la prise de conscience des AA qu'il découvrait de première main avec des membres de sa paroisse qui étaient des alcooliques en rétablissement, Ward a développé un groupe de soutien distinct où les personnes en rétablissement pouvaient se réunir chaque semaine pour parler de questions religieuses et spirituelles dans leur vie.

« Conséquemment, dit-il, j'ai commencé très sérieusement à incorporer les Douze Étapes dans ma propre vie et dans ma propre spiritualité. »

En soulignant qu'il aborde sa nouvelle fonction chez les AA sans préjugé confessionnel, Ward ajoute: « Je comprends le côté vie ou mort de l'alcoolisme et je me sens confortable face à toutes les conceptions de Dieu qu'on retrouve dans le Mouvement. Je me sens privilégié de servir le Mouvement tout entier et de me concentrer sur la mission fondamentale des Alcooliques anonymes. »

Les AA célébreront leur 75e anniversaire

À tous les cinq ans depuis 1950, les AA ont célébré leur fondation par un Congrès international. La prochaine célébration pour marquer les 75 ans des Alcooliques anonymes aura lieu à San Antonio, Texas, du premier au 4 juillet 2010. Le thème du Congrès international 2010 est « La vie qui vous attend ». Pour plus d'informations, visitez le www.aa.org ou communiquez avec le Bureau des Services généraux, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. (212) 870-3400.

Ce bulletin peut être reproduit et distribué sans l'autorisation spécifique de A.A. World Services, Inc.